

[Text]

are required to have a set of tools of their own as a condition of their employment.

The Chairman: What is the form of the aid?

Mr. Boire: The program is called the Assistance Program: Workers' Metric Tools. It has been in operation for approximately one year. If workers are required to bring their tools to the job as a condition of employment, they are allowed to claim 50 per cent of the cost of re-equipping themselves with metric tools. The basic thought behind this is that the self-employed worker who owns his tools can deduct these as a business expense and approximately 50 per cent of the cost will be deducted when he makes out his income tax.

Senator Manning: That helps the individual workman, but it does not make one iota of difference to the additional cost factor. Whether or not it is paid by the taxpayer who puts up the money to pay the workman, the cost increase is still there. This is the point I am raising. This is occurring at a time when we are trying to hold costs down.

Senator Cook: Canada and the U.S. are now converting to the metric system. What other major countries carry on trade or manufacture outside the metric system?

Mr. McArthur: All major industrialized countries in the world are on the metric system or are changing to it.

Senator Cook: They are not changing out of love for the metric system, but because it is a good thing to do.

The Chairman: It is economically necessary.

Senator Walker: We are the last of the Mohicans.

Mr. McArthur: Yes, with the United States. I should like to draw attention to the European Economic Community, which is our second largest trading partner outside of the United States. The EEC passed legislation requiring that imports into the European Economic Community be marked in metric, and have imposed substantial fines for not doing so. Therefore, if we wish to continue to trade with the European Economic Community we must accept the metric viewpoint.

Senator McIlraith: Has any estimate ever been made or attempted to be made on the amount of the cost of this conversion over a given period of time in Canada—the amount of cost it has put on the economy?

Mr. Boire: I think that also relates to the previous question. At the very outset of the conversion investigation phase, as we called it, when the commissioners were meeting to plan the strategy for enlisting the aid of the volunteers—because in Canada it is basically a voluntary program, as it is in the United States—it was determined, based on the experience of other countries, that there was no practical way that the global cost of conversion could be determined. It is totally impossible, and I think there is a lot of logic to back that up.

[Traduction]

l'achat de petits outils si la possession d'un jeu d'outils est considérée comme une condition d'emploi.

Le président: Sous quelle forme se présente cette aide?

M. Boire: Il s'agit du programme d'assistance: outils métriques des ouvriers. Il fonctionne depuis environ un an. Si pour être embauchés les ouvriers sont tenus de fournir leurs propres outils, il sont autorisés à réclamer 50 p. 100 du coût d'achat d'outils métriques. Le principe étant que la personne qui travaille pour son propre compte possède ses propres outils et peut demander une déduction au titre des frais d'exploitation. Une déduction d'environ 50 p. 100 des dépenses engagées lui sera autorisée au moment de l'étude de sa déclaration d'impôt sur le revenu.

Le sénateur Manning: C'est une mesure d'aide pour le travailleur individuel, mais cela ne change rien au facteur coûts additionnels. Que cette différence soit comblée par le contribuable qui fournit l'argent nécessaire pour dédommager l'ouvrier, cela ne change rien à la réalité de l'augmentation des coûts. C'est ce que je veux dire. La conversion intervient juste au moment où nous tentons de maintenir les coûts au plus bas niveau possible.

Le sénateur Cook: Le Canada et les États-Unis se convertissent maintenant au système métrique. Connaissez-vous d'autres grands pays qui fassent des affaires ou produisent des denrées sans recourir au système métrique?

M. McArthur: Tous les pays industrialisés du monde ont adopté le système métrique ou sont en train de le faire.

Le sénateur Cook: Ils ne l'adoptent pas par amour mais parce que c'est opportun.

Le président: C'est nécessaire du point de vue économique.

Le sénateur Walker: Nous sommes le dernier des Mohicans.

M. McArthur: Oui, avec les États-Unis. Je voudrais attirer l'attention sur la Communauté économique européenne qui est au second rang de nos partenaires commerciaux après les États-Unis. La CEE a adopté une législation qui exige que les importations dans la Communauté économique européenne soient effectuées en unités métriques et des amendes importantes sont prévues en cas d'infractions. En conséquence, si nous voulons continuer à commercer avec la CEE nous devons accepter le système métrique.

Le sénateur McIlraith: A-t-on procédé à une évaluation ou essayé de le faire, en ce qui concerne le montant des frais de cette conversion pour une période donnée, au Canada—le montant des frais d'adoption du système métrique pour l'économie?

M. Boire: Je pense que cela se rattache également à la précédente question. Tout au début de la phase d'enquête concernant la conversion, comme nous l'appelons, alors que les commissaires se réunissaient pour mettre au point une stratégie en vue d'enrôler des aides volontaires—car au Canada tout comme aux États-Unis, il s'agit d'un programme ayant fondamentalement un caractère bénévole—il a été déterminé, d'après l'expérience des autres pays, qu'il n'existait pas de moyens pratiques de déterminer le coût global de la conver-